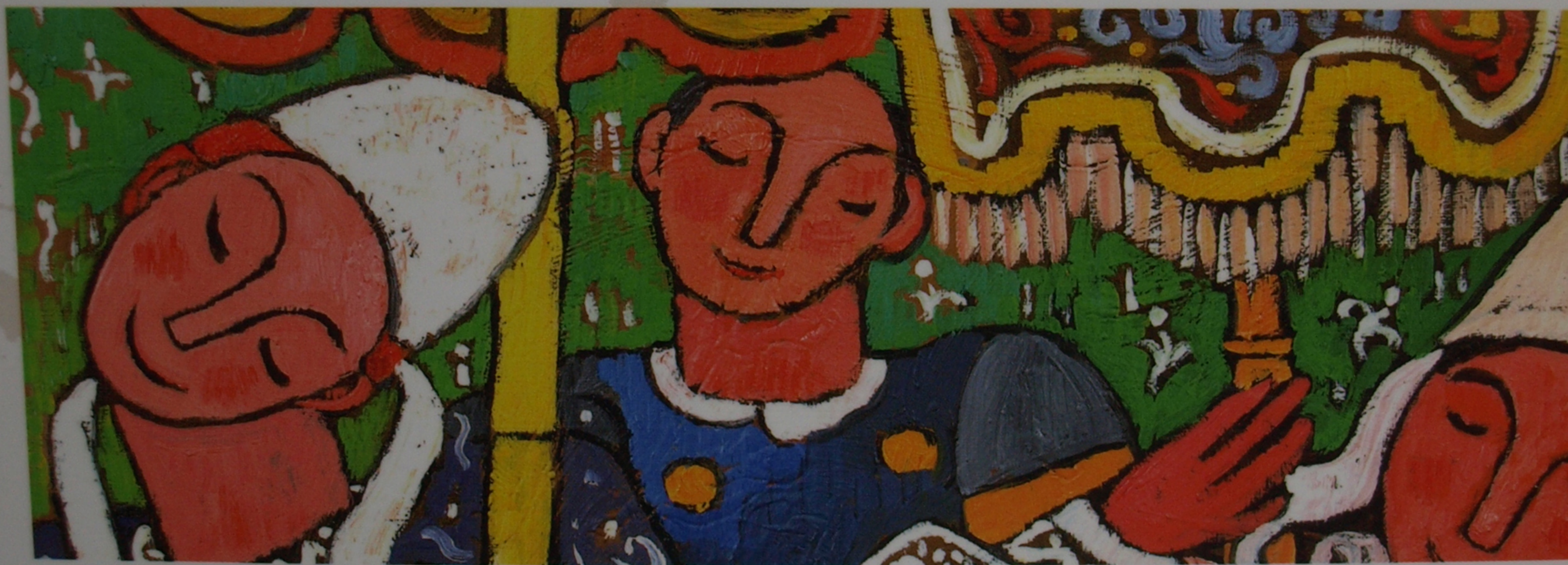




Patrice Cudennec

Philippe Théallet

Pourquoi créer ?

La peinture s'est imposée à lui comme une évidence. Pourtant, il ne fait pas partie de ces torturés qui vivent mal, questionnent avec ce et cherchent impérativement à véhiculer un message. Patrice Cudennec peint... parce que ça fait plaisir et qu'il y trouve du bonheur. Il se contente, en effet, d'utiliser ses pinceaux, ses crayons,

le plaisir de la création n'est pas là. Travaillant de manière intuitive, il s'attaque à la vie de manière simple et à ses créations. Une œuvre de la série arrivera à la fin de cette action qu'il aura menée. "Artiste de la vie", voilà encore une œuvre qui pourrait être... et pourtant ! Le choix de son art est un hédonisme personnel. La satisfaction du public, le regard d'autrui, même, n'entrent pas directement en ligne de compte dans ses créations. Bref, c'est cependant se confronter au monde. Il n'est pas avide de reconnaissance publique et tant, les témoignages de sympathie d'inconnus le touchent profondément. Il trouve dans ces échanges une gratification supplémentaire, un plaisir qui l'encourage à créer. En ce sens, il aime écouter ceux qui rencontrent ou admirent ses œuvres. Il a également un goût prononcé pour la correspondance entre artistes. Patrice Cudennec aime échanger, confronter. Il s'intéresse aux autres et ne cache pas ses admirations. Même



Plage
Huile sur toile • 54 x 65 cm • 2007

si son univers est très personnel et cohérent, il ne se défend pas de faire parfois des "gammes", de peindre "à la manière de", pour se rapprocher et se confronter à des univers picturaux qu'il admire.

Cette démarche, finalement très altruiste, l'entraîne à écrire à des artistes... et quelle n'est pas sa déception lorsqu'il se trouve confronté à des ego quelque peu

démesurés !

Sa correspondance avec Jules Paressant, loin de cette incommunicabilité, fut très enrichissante pour son travail. Très ouvert, à la fois convivial et simple, pour reprendre les mots de Cudennec, Jules Paressant était un peintre longtemps dénigré et qui n'a obtenu que bien tardivement la reconnaissance.

Plusieurs rencontres, de nombreuses lettres de part et d'autre et des échanges d'œuvres forgèrent une complicité entre les peintres. Paressant était reconnaissant de cette amitié artistique, engageait Patrice Cudennec à travailler "plus-plus", l'encourageait et ouvrait grand les yeux d'un jeune peintre sur Gaston Chaissac et, bien sûr, sur l'École de Pont-Aven.



Bois flottés Figure X
54 x 82 cm • 2002

Collection de bois flottés, de morceaux de rochers et d'épaves ramassés sur les grèves. J'ai réalisé plusieurs de ces emboîtages dans les années quatre-vingt-dix, peu ont été exposés. Cette collecte m'a permis, ici encore, de toucher au sacré par des accumulations d'objets pauvres et qui, par quelques coups de pinceaux, ont été habités d'expressions pleines de grâce. Les surréalistes ont exploré ces conceptions d'agencement de bois flottés et de galets. J'ai voulu continuer cette recherche, y ajouter des visages peints, mettre en scène des divinités, retrouver l'attitude d'une statuaire bretonne de calvaire. D'aucuns pensent à l'art africain... les cultures fortes se mélangent. Une touche de couleur sur un morceau de barque échoué (si son histoire pouvait nous être contée) attire le regard ; le reste de la composition s'affiche couleur sable. *PC*